

L'autre Parole



éclatement des

évidences

no 61, printemps 1994

L'autre Parole

C.P. 393, Succ. C, Montréal, Qc, H2L 4K3

SOM-MÈRE

Liminaire	p. 3
Colloque d'août 93:	
Vendredi soir	
. Introduction au thème du colloque	p. 4
. Papi et mamie racontent	p. 10
Samedi	
. Exposé de mise en route et ateliers	p. 12
. Le pouvoir du mythe	p. 16
. Pour une approche chrétienne et féministe des rapports sociaux de sexe	p. 18
. Célébration: Utopie féministe chrétienne	p. 22
Célébration pascale	p. 32
Recension: Les Soeurs de Sainte-Anne	p. 47
Saviez-vous que	p. 51

L'autre Parole est en vente dans les librairies suivantes:

à Montréal: L'Androgynie

La Librairie des Éditions Paulines

à Rimouski: La Librairie du Centre de pastorale

On peut s'abonner ou obtenir des exemplaires de numéros précédents en écrivant à l'autre Parole, à l'adresse indiquée au verso de la revue.

Veuillez prendre note des nouveaux tarifs
d'abonnement en vigueur à partir du 1er janvier 1994:
1 an: 12\$ et 2 ans: 22\$ (taxes incluses)

LIMINAIRE

"L'éclatement des évidences!" c'est l'expression qui nous a paru le mieux refléter le vécu des membres de L'autre Parole, lors de leur dernier colloque, tenu à Québec, en août 1993.

Dès le vendredi soir, le groupe est provoqué à entrer de plain-pied dans le jeu à partir d'une mise en scène inspirée de l'événement Galilée: "Et pourtant elle tourne!" À l'aide de symboles: soleil, terre, étoiles filantes, les participantes sont invitées à faire le procès des évidences qu'elles portent ou découvrent dans l'ordre de la théologie féministe et des rapports de sexe. (voir no 60 de L'autre Parole). Papi et mamie se mettent de la partie pour déterrer - dans un sketch improvisé vivement apprécié - les racines lointaines de certaines de ces évidences.

La journée du samedi est consacrée à approfondir le questionnement commencé la veille pour permettre aux participantes de se l'approprier dans un parcours en trois temps: déconstruction, libération et option. Une célébration inédite, des plus appropriées à la démarche, vient couronner le tout.

À cette mémoire écrite du colloque, s'ajoutent, dans ce numéro, la célébration pascalle de l'Ekklesia des femmes, assumée principalement par le groupe Vasthi, une recension du livre "Les Soeurs de Sainte-Anne" dont l'auteure est l'une des nôtres et la rubrique Saviez-vous... qui continue à relever, parmi les faits divers, ceux d'entre eux les plus propres à répondre à vos préoccupations et intérêts.

Bonne lecture!

Yvette L.

Colloque: L'éclatement des évidences

Le vendredi soir: introduction au thème

Rita Hazel - Myriam

Depuis quelque temps, préoccupées par les difficultés vécues dans les relations hommes/femmes de plus en plus publicisées (violence - inégalités ou injustices - réactions négatives au féminisme, à l'homosexualité), nous nous étions interrogées sur l'origine de ces problèmes, nous avons rêvé de redéfinir ces rapports.

Nous avons alors découvert une piste de recherche inattendue, comme l'a longuement relaté et expliqué la dernière livraison de notre bulletin (hiver 1994, no 60):

Lors d'une journée de réflexion, la théologienne Yvone Gebara nous a convaincues que c'est dans le monothéisme chrétien, donc dans la doctrine religieuse que nous avons reçue, que nous trouverons l'explication, la source de nos conditionnements: l'anthropologie chrétienne favorise l'être masculin considéré comme premier... Toutes et tous, nous sommes imprégnés des représentations sexistes de la théologie catholique. *"Tant qu'on n'aura pas déconstruit les idées reçues, entérinées comme des évidences dans le monothéisme, on n'arrivera pas à changer nos rapports inter sexes."*

D'où l'objectif de notre colloque:

**"PRENDRE CONSCIENCE DES ÉLÉMENTS STRUCTURANTS
DES RAPPORTS DE SEXE DANS LE MONOTHÉISME".**

En ce vendredi soir, nous commençons simplement à identifier certaines idées reçues, "vérités" que nous avons entérinées comme des évidences, à nous demander s'il serait possible de les remettre en cause, en cherchant quels avantages, quelle libération pourrait en découler.

Nous entamons donc, comme en un jeu et dans l'humour si possible, un petit exercice de déconstruction.

Jeu

Décor: Sur un fond de firmament (tissu tendu au mur), un soleil assez gros, une boule représentant la Terre, et quelques étoiles filantes ici et là. - Au milieu de nous, sur une petite table, une trentaine de cartons en forme d'étoile filante; certains

portent l'une des phrases (évidences préparées par le groupe Myriam), les autres sont "vierges". + Quelques stylos et des punaises.

(N.B. Étoile filante = "Météorite dont le passage dans l'atmosphère terrestre se signale par un trait de lumière" cf. le p. Robert).

Objectif :

Nous introduire dans la démarche du doute, du soupçon, de la remise en question.

Selon les dictionnaires, une **évidence** est un fait qui s'impose à l'esprit, qui comporte un tel caractère de certitude qu'on ne peut le mettre en doute.

Mais... l'expérience (ou l'Histoire) nous apprend que ce caractère de certitude peut être pris en défaut soit par l'acquisition de connaissances nouvelles, soit parce qu'il a été fondé sur un argument d'autorité plutôt que sur une réalité vérifiable.

Donc les évidences se construisent et, parfois, on peut aussi les déconstruire...

On aura deviné autour de quelle évidence "historique" tourne notre décor de ce soir :

La certitude fondée sur l'observation (et peut-être sur une pensée plutôt macho) que la Terre était le centre de l'univers, autour duquel gravitaient le soleil, les étoiles et autres astres. Cette évidence fut même érigée en un genre de dogme de sorte que l'on punissait toute affirmation contraire...

Merveilleuse illustration d'une "évidence" fondée à la fois sur l'observation et sur le pouvoir d'autorité et qui, pourtant, nous semble aujourd'hui "évidemment" fausse!

Cet exemple n'évoque-t-il pas la définition que nous avons apprise du **mystère** :

"Une vérité que nous ne pouvons pas comprendre mais que nous devons croire parce que c'est Dieu qui l'a révélée"...

Voilà qui fermait la porte à toute remise en cause! Mais où est l'évidence que c'est Dieu qui l'a révélée? Que vaut l'argument d'autorité?

Explication du tableau

Ce soir, nous nous risquons à une certitude de départ:
la Terre tourne autour du soleil.

Dans notre tableau, le **soleil** représente un lieu de vérité.

La **Terre** est attirée par la vérité, mais elle se trouve pleine d'idées reçues qui sont probablement à déconstruire.

Quant aux **étoiles filantes**, elles sont en recherche et ne savent encore où se placer...

Jeu

Au milieu de nous se trouve une nuée d'étoiles filantes. Certaines portent déjà une évidence, d'autres attendent que quelqu'une aille y inscrire une idée reçue, une "vérité".

1. Chacune doit choisir une évidence déjà écrite, y apposer ses initiales et décider où elle ira la placer, le moment venu:

a) sur le soleil, si elle considère qu'il s'agit là d'une vérité tellement certaine et absolue qu'il est impossible de la remettre en question;

b) sur la Terre si elle juge qu'il s'agit d'une croyance erronée vouée à la disparition;

c) dans le ciel si, pour elle, l'évidence exprimée, tout en paraissant correcte, pourrait être mise en doute, ne résisterait pas nécessairement à une analyse sérieuse et contestataire, pourrait donc être déconstruite un jour...

Voici quelques-unes des "évidences" écrites à l'avance sur les cartons en forme d'étoile filante:

La femme est naturellement mère.

L'homme est naturellement plus conquérant ou bâtisseur que "père".

*Hommes et femmes sont complémentaires.
(indépendamment de la fonction de reproduction)*

Être partenaires, cela signifie être égaux.

L'autorité, particulièrement dans l'Église, vient de Dieu.

Nous, les chrétiens, sommes le peuple élu, en lien avec le peuple élu de la Bible.

Dieu Père a accepté que son Fils meure sur la croix pour racheter nos péchés.

Le mariage est le symbole de l'union du Christ avec son Église.

Dieu est unique, il n'y a qu'un seul Dieu: celui d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Jean-Paul II.

Dieu est un être tout-puissant.

"L'homme aurait été soustrait à la mort corporelle s'il n'avait pas péché; Dieu destinait l'homme à ne pas mourir" (Nouv. catéchisme catholique).

L'Église, fondée par Dieu, a une structure pyramidale où la démocratie est impossible.

Dans la pyramide de l'Église, l'homme occupe un échelon supérieur à celui de la femme. Elle doit donc obéir à l'autorité ecclésiale mâle.

Les femmes ne peuvent pas exercer l'autorité dans l'Église p.c.q. ça irait contre leur nature qui est d'être subordonnée.

2. Les choix sont faits?

Les participantes iront, à tour de rôle, placer leur étoile en la lisant à haute voix mais sans autres explications pour le moment.

3. Quelques minutes de silence: parmi toutes les évidences énoncées, chacune choisit mentalement une ou deux idées reçues qu'elle aurait particulièrement le goût de remettre en question soit, par exemple:

parce qu'elle serait tentée de ne plus y croire, ou parce qu'elle sent le besoin de les approfondir, ou parce que ces croyances la font souffrir, la mettent mal à l'aise...

Si nécessaire, quelqu'une peut relire à voix haute les évidences placées dans le soleil, la Terre puis les étoiles filantes...

Note:

Notre réflexion durant ce colloque doit répondre à un besoin: besoin de nous libérer, d'oser la liberté d'avancer dans notre quête de sens, chacune à son rythme. Nous ne recherchons pas l'unanimité mais la discussion libre, libre de dire son désaccord, ou son malaise, libre de ne pas adhérer à tout ce qui peut être exprimé.

Nous rappeler, cependant, que pour déconstruire, il faut accepter de remettre nos certitudes en question, il faut adopter une attitude de doute, de soupçon, telle que pratiquée, entre autres, par E. S.-Fiorenza.

4. Discussion générale:

Invitation à dire les évidences qu'on a choisies pour être mises en doute, en expliquant les raisons de ces choix.

Réactions: arguments positifs ou négatifs, appuis, objections, malaises...

(Nous prenons note des évidences désignées, en vue de la plénière du lendemain.)

Chant

Entre nos profondes cogitations et le sketch humoristique (v. p. suiv.) qui précédera la collation, nous détendons nos cordes vocales avec Pauline Julien:

"J'pensais jamais qu'j' pourrais faire ça"

extrait du microsillon "Fleurs de peau" de Pauline Julien

Refrain: J'pensais jamais, jamais, j'pensais jamais qu'j' pourrais faire ça (bis)

Jouir en accouchant
Jouissance jamais nommée
Personne ne m'en avait jamais parlé
Même pas ma maman (Refrain)

Recevoir un appel d'une amie de mon amant
Qui se plaint de ne pas le voir assez souvent
L'écouter gentiment
Et lui dire que j'la comprends (Refrain)

Quelques strophes de notre cru:

Avec mes copines, dans une quête de sens
Considérer ensemble grandes vérités et connaissances
Me demander ce que j'en pense
Et foutre en l'air ce qui empêche ma danse... (Refrain)

Me détacher de la domination des Pères

Délivrer les chaînes et les fers
 Me lancer en orbite stellaire
 Et parvenir, libre, dans la lumière (Refrain)
 Être libre, entière en moi-même
 Éprise mais égale à l'être que j'aime
 Têtes hautes, douceurs et forces fondues
 Vivre et bâtir ensemble dans la vérité reconnue (Refrain)

* * * * *

Notes:

Bref retour sur cette soirée, effectué en séance plénière, le samedi matin:

a) Nous avons beaucoup trop rapidement été portées à classer presque toutes les "évidences" comme des croyances erronées vouées à la disparition. La Terre disparaissait littéralement sous les idées qu'on disait même déjà déconstruites! Sommes-nous lucides? Avons-nous vraiment intégré dans nos pratiques et nos sentiments ces remises en question que nous prétendons acquises? Quelques-unes d'entre nous souhaitaient tout reprendre du début...

b) Il nous semble extrêmement difficile d'énoncer une vérité d'une valeur absolue. Ainsi, après une longue analyse qui voulait tenir compte de toutes les exceptions (dus à la nature ou à d'autres causes), l'affirmation "La femme est naturellement mère" est devenue "Seules des femmes peuvent avoir un utérus!"

c) L'importance d'établir clairement la signification des termes utilisés s'est révélée constamment mais surtout dans les cas de: "naturellement", "égalité" et "partenaires".

d) Quelques idées qui ont provoqué une certaine discussion:

-Égalité femmes/hommes: devrions-nous plutôt parler d'un accès égal?.

Comment définir l'égalité dans la différence?

-Être partenaires ne signifie pas automatiquement être égaux.

-Dieu multiple et monothéisme

-Souffrance d'avoir à donner un nom à Dieu.

**Papi et mamie racontent le "commencement" des rapports de sexe
ou
La Genèse revisitée, revue et corrigée**

Papi: Louise Melançon

Mamie:

Marie Gratton

Deux chaises berceuses pour papi et mamie.

À leurs pieds: les "enfants": Céline, Eugénie et des "volontaires" de la salle...

(Papi raconte sa version du commencement inspirée de *L'Euguélionne*, p.41).

Histoire de la création selon Adam

Chers petits enfants,

Je vais vous raconter une belle histoire. Un jour, il y a longtemps de cela, le Créateur, après avoir fait un si grand univers et avoir mis tant de belles choses sur la terre, s'aperçut qu'il manquait l'essentiel: un être qui serait à son image et à qui il pourrait parler.

Il prit donc de la terre dans sa main et modela un être supérieur à tout ce qui existait déjà: l'homme. Dieu lui demande alors de s'occuper de toute cette belle création, faisant de lui le Seigneur de la terre comme lui l'était du ciel.

Pensez-vous qu'Adam était heureux? Eh! non...malgré tous les honneurs, il restait insatisfait. Adam n'avait pas lui non plus, parmi les êtres vivants de son jardin, quelqu'un à qui parler. Aussi s'adressa-t-il au Créateur pour lui faire part de son besoin.

C'est alors que Dieu fit entrer Adam dans un profond sommeil. Et, savez-vous quoi? Le créateur fit une intervention chirurgicale sur lui. En effet, il enleva l'une des côtes d'Adam avec laquelle il fabriqua un être qui lui ressemblait beaucoup mais en plus fragile. À son réveil, Adam s'exclama: Ah! oui, voilà ce que je cherchais: une douce moitié!

Telle est l'histoire, mes chers petits enfants, que nos pères nous ont transmise. Elle est belle n'est-ce pas?

Mamie se trémousse sur sa chaise, elle sait, elle, une autre histoire moins patriarcale où Dieu tient moins de place que l'évolution.

Pour fonder scientifiquement l'authenticité de "Lucy" et la pertinence d'une remise en cause du récit biblique, mamie montre aux enfants deux numéros du

National Geographic Magazine^{*}, où il est question de deux lointaines ancêtres: Lucy et l'"Ève africaine". Mamie évoque le souvenir de Lucy, la première femme dont on a pu retrouver la trace, ou plus précisément, le squelette.

Lucy raconte son premier accouchement.

L'enfant n'est pas comme elle... pas tout à fait du moins. Elle vient de mettre au monde ce qu'elle ne sait pas encore nommer "un garçon".

Elle crée avec lui un rapport nouveau.

Son intelligence se développe dans la relation avec cet autre issu d'elle, mais différent.

Il y a quelque chose de quelqu'un d'autre, c'est sûr...

Un grand singe, très évolué, Bozo, rôde autour d'elle et du petit. Il va, il vient.

Elle se rappelle leurs jeux de l'année dernière et devine le lien qui l'unit à son petit.

Le rapport de Bozo à l'enfant est différent du sien. Elle se dit que les choses un jour changeront... Elle rêve d'avenir, c'est dire qu'elle s'humanise. Elle rêve d'un compagnon, d'un partenaire, d'un faiseur de rêves, comme elle. À son fils elle dit:

"Tu es de moi, mais tu n'es pas comme moi,
tu es de lui, mais tu seras plus que lui, malgré vos ressemblances".

Papi n'aime pas beaucoup l'idée du grand singe, fût-il très évolué!

Mamie rappelle qu'elle a pour elle la science, mais concède que cette belle aventure n'a pas évolué aussi vite ni aussi bien qu'on aurait pu le souhaiter. Tout... ou presque reste à repenser dans les rapports de sexe.

Les enfants veulent savoir laquelle des deux histoires est la vraie.

On les laisse en discuter, puis on les envoie se coucher et rêver.

N.B.: Tout au long des récits de papi et mamie, Eugénie a posé bien des questions... que mamie n'a pas pu reprendre ici. Pour y répondre, les grands-parents ont dû, ce soir-là, faire preuve de talent pour l'improvisation.

* *National Geographic Magazine*: Vol. 168, no 5, November 1985 et vol. 174, no 4, October 1988.

Samedi avant-midi

La journée du samedi s'est déroulée en trois temps:

1. déconstruction, 2. libération, 3. option

Exposé de mise en route

Yvette Laprise - Myriam

1. Déconstruction

La matinée serait consacrée à la déconstruction d'un système bien ancré en nous et qui nous a façonnées à notre insu. Cette déconstruction pourrait aller jusqu'à toucher le monothéisme considéré dans son expression historique.

Toucher le monothéisme, ce serait réinterpréter autrement la tradition chrétienne, ce serait questionner la cosmovision et le modèle anthropologique que cette tradition sous-tend. Toucher à la question de Dieu ce serait aussi toucher le pouvoir masculin, le pouvoir patriarcal.

"Ce serait, au dire d'Yvone Gebara, s'exposer au vent qui fouette, décoiffe et caresse sans la laque ou la brillantine de nos institutions qui empêchent les changements et le souffle bienveillant de l'Esprit"¹. Nous avons été formées à l'idée d'un Dieu au-delà, inatteignable. Ça nous a servi dans le passé mais aujourd'hui ça ne passe plus.

Notre entreprise de déconstruction, menée jusqu'au bout, fera apparaître le mystère de la profondeur de Dieu comme notre propre mystère caché dans la mémoire de l'humanité; le mystère d'un Dieu en nous et qui veut vivre dans l'originalité de notre être de femmes, de notre histoire de femmes, de nos questions de femmes, de nos limites; le mystère d'un Dieu qui est la force qui nous pousse vers nous et vers les autres en vue de quelque chose de nouveau.

(Ce premier temps se vivra en ateliers, cet avant-midi).

¹ "Elles sont en train d'arriver ... sorcières ou anges gardiens de l'âme chrétienne du continent", Yvone Gebara, janvier 1993 in **Coeli - Liaisons internationales**, no 74, mars 1993, p. 18.

2. Libération

La déconstruction des représentations dominantes de Dieu va nous entraîner à envisager d'autres images de Dieu comme autant de métaphores qui nous aident à nous dire à nous-mêmes. Parler de Dieu alors, ce sera parler de l'être humain, parler de nos questions. Ce sera retrouver nos racines humaines qui vont au-delà et en-deça des représentations patriarcales dont nous avons hérité.

Les symboles et les mythes du passé sont à réinventer. Les premières chrétiennes et les premiers chrétiens n'ont-ils pas eu à inventer la vie chrétienne? On a à vivre aujourd'hui une réalité tout aussi neuve.

La démarche que nous poursuivons peut paraître angoissante à certaines parce que nous ne connaissons pas à l'avance le nouveau pas à faire. Cependant le partage de notre émerveillement devant les potentialités qui peuvent surgir de notre humaine fragilité nous réconfortera.

Nous nous rappellerons que "si l'espérance est vitale pour l'être humain, néanmoins elle n'est pas quelque chose en soi, construit d'avance. Elle doit être cherchée, nourrie, partagée, soutenue, concrétisée par des signes pour garder sa propre consistance et sa force"².

Nous savons que la théologie féministe (théologie, selon Denise Couture) demeure un espace de recherche et de liberté qui n'a rien à voir avec la transmission d'une dogmatique figée. La spécificité de notre comportement habituel demeure le dialogue, la réciprocité effective, l'apprentissage commun et le respect des différences.

Parler de liberté pour nous, femmes, c'est vivre et parler Dieu autrement, c'est entrer dans un horizon plus large qu'un concept. Et penser Dieu autrement, c'est penser l'être humain autrement.

(Cette activité de libération se vivra en après-midi).

² "L'option pour le pauvre comme option pour la femme pauvre", Yvone G., in *Concilium* 214, 1987, p. 145-154.

3. Option

Déconstruction, libération, option, ce colloque nous invite à faire le passage d'une croyance à un Dieu statique, lointain, imposé par une tradition, à un Dieu vulnérable, épousant en tout la condition humaine.

Nous ne déconstruirons pas un système monothéiste pour en construire un autre, mais pour vivre des expériences spirituelles plus larges où Dieu ne sera plus enfermé dans un vocable figé. Les murs des dogmes doivent être percés pour que notre réalité ne soit plus limitée à des formules du passé.

Il s'agit de sortir notre foi de ces ornières pour la redécouvrir et l'exprimer à partir de nos expériences de vie inscrites dans les soubresauts d'un monde en évolution constante et en quête de sens. Renonçant à tout discours sur un Dieu masculin, patriarcal, dogmatique, qu'il nous fallait accepter tel quel, nous optons pour une recherche jamais terminée d'un Dieu libre, surgissant à l'improviste, à travers les événements d'aujourd'hui, au sein de notre expérience humaine personnelle et collective.

En un mot, l'occasion nous est offerte de dire autrement notre foi, de l'exprimer à partir de notre vie de femmes ici et maintenant et ainsi faire advenir une société où les rapports humains soient différents.

C'est ce que nous traduirons dans notre ré-écriture du credo et dans la façon de célébrer, dans la soirée, le Dieu auquel nous croyons.

Objectif de la matinée

Refaire chacune notre propre cheminement de foi à partir :

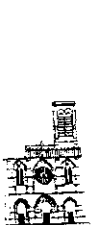
- de notre expérience personnelle marquée par notre condition de femmes nord-américaines en tenant compte
 - de notre option de vie: femme mariée, célibataire, religieuse..
 - de notre terrain d'intervention : université, travail social, familial, ecclésial...
- en donnant priorité à la vie concrète sur les abstractions et les institutions.

Ateliers : Questions suggérées

1. D'où me viennent les représentations de Dieu qui m'habitent? Comment se sont-elles construites?
2. La formulation du credo catholique dit-elle ma foi aujourd'hui? En quoi influence-t-elle ma vie?
3. Que veut dire pour moi dire ma foi autrement?

Nos échanges se situent au niveau de notre vécu. Il s'agit de nous autoriser, de nous donner la permission de dire, à partir de nos entrailles de femmes, le Dieu auquel nous croyons, de nommer nos résistances, nos peurs, nos hésitations, nos réticences en prenant le temps de nous écouter les unes les autres, de faire silence, en nous rappelant que personne n'a à convertir personne.

Mais avant de nous constituer en équipes, Marie Gratton, avec la verve que nous lui connaissons, ouvre pour nous la Bible, aux premières pages de la Génèse, comme prélude à nos échanges.



**Le pouvoir du mythe.
Les deux récits de la création et celui de la tentation et de la chute:
leur impact sur les rapports de sexe.**

Marie Gratton - Myriam

1^{er} récit: Écrit au temps de l'exil à Babylone (fin de l'exil 538 avant Jésus-Christ),
Gn 1, 26-31 donc milieu du 6^e siècle.

"Dieu dit: Faisons l'homme à notre image,
comme notre ressemblance..." Gn 1, 26

"Homme et femme il les créa..." Gn 1,27

Ici l'accent est mis sur la simultanée de la création. Quand Dieu crée de l'humain, il arrive en deux modèles, et aucun ne semble avoir priorité sur l'autre.

"Et Dieu vit que cela était très bon" Gn 1, 31

2^e récit: Le plus ancien des deux récits (9^e siècle avant Jésus-Christ).
Gn 2, 7-25.

"Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise
du sol" Gn 2, 7

"Yahvé Dieu dit: Il n'est pas bon que
l'homme soit seul, il faut que je lui fasse une
aide qui lui soit assortie..." Gn 2, 18

ici Adam est créé le premier. La femme cette "aide assortie"
n'arrive qu'après bien des tentatives infructueuses de Yahvé et
c'est l'homme qui la reconnaît comme os de ses os et chair de
sa chair. Il est vrai que pour ce dernier essai, Yahvé a plongé
dans le vif du sujet... pour y trouver le complément?!

Le second récit a davantage inspiré les défenseurs du patriarcat.

Voilà une histoire qui nous a valu toute une "côte" à remonter.

Certes, on a retenu que les deux étaient de même nature, puisque l'une est tirée de la substance de l'autre, mais, créée en second et nommée par le premier, elle semble vouée à la subordination. L'homme, créé après les animaux, n'a pourtant pas à leur être subordonné ou soumis.

Les féministes au contraire aiment évoquer le premier récit qui semble davantage fonder l'égalité.

Gn 3, 1-24 La pierre d'achoppement c'est, bien sûr, le récit de la tentation et de la chute.

Ève qui se laisse aller au désir de savoir, "d'acquérir l'entendement". Remarquons que la femme n'était pas encore créée quand l'interdiction de manger fut faite à Adam... qu'importe, disons que celui-ci avait passé le message.

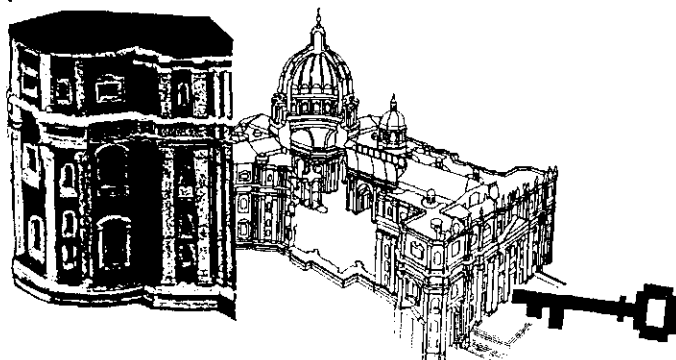
Le texte laisse à penser que les initiatives des femmes en quête de connaissance(s) sont fatales et entraînent la chute de l'homme, et à travers lui celle de la multitude.

D'où l'importance de soumettre la femme au contrôle de l'homme pour éviter le pire.

Qui l'auteur cherche-t-il à convaincre? ou à consoler de son triste sort?

Les femmes ont la vie dure dans le système patriarcal, il faut "justifier" leur soumission et leur subordination en "expliquant" la cause de cet état de fait.

Tout me touche dans ce récit à la fois naïf et subtil. L'un blâmant l'autre et dégageant sa responsabilité. **POUVOIR DU MYTHE.**



Samedi après-midi

Pour une approche chrétienne et féministe des rapports sociaux de sexe

Bonne Nouv'ailes

Le samedi après-midi, le groupe Bonne Nouv'ailes a pour tâche de permettre une synthèse du travail sur les rapports de sexe (vendredi soir) et sur les représentations construites de Dieu (samedi matin). Pour ce faire, on utilise le schéma imaginé par le groupe Myriam: soleil, ciel et terre; lieux des certitudes, des évidences à déconstruire et des nouvelles constructions.

Le soleil

Une membre du groupe épingle sur le soleil un carton sur lequel est inscrit: "*L'autre Parole*, en chemin". C'est la certitude d'où nous partons au moment où nous nous apprêtons à mettre en question un certain nombre d'évidences.

Le ciel

Trois énoncés seront épinglés dans le ciel et soumis à la discussion du groupe. Nous résumons ici ces discussions.

1. Premier énoncé:

DANS L'ORDRE HIÉRARCHIQUE DE LA CRÉATION,
DIEU A VOULU QUE L'HOMME SOIT SUPÉRIEUR
À LA FEMME

Spontanément, nous réagissons à cet énoncé en pensant qu'il représente une vieille dogmatique catholique qui n'a plus cours et qui n'est plus croyable, non seulement pour nous, mais pour l'ensemble des chrétiennes et des chrétiens. Il demeure cependant pertinent de déconstruire cette proposition pour deux raisons. D'abord, pour bien saisir les conséquences historiques du récit biblique de la création; ensuite, pour comprendre la logique des dirigeants romains, car nous faisons l'hypothèse que cette proposition (qu'ils n'affirmeront pas comme telle dans toute sa clarté) est sous-jacente à leur construction théologique, à leur vision du Dieu chrétien et à leur prise de position tant sur les questions d'ecclésiologie qu'en matière de morale sociale et sexuelle.

Mais d'où vient l'idée que, dans l'ordre hiérarchique de la création, Dieu ait voulu que l'homme soit supérieur à la femme? Il faut partir du deuxième récit de la création: l'homme est créé en premier et la femme tirée de sa côte alors qu'il est endormi... parce qu'il n'est pas bon que l'homme demeure seul et parce qu'il a besoin d'une aide. Une interprétation de ce récit à partir d'une théologie de la hiérarchie des êtres (de Dieu, aux anges, aux hommes, aux femmes, aux animaux, aux plantes et à la matière inanimée) place la femme entre les hommes et les animaux. Selon cette même théologie, il faut distinguer trois ordres: l'ordre premier voulu par Dieu (i.e. l'humain dans le paradis terrestre), l'ordre du péché (i.e. ce que sont devenus les humains après la chute) et l'ordre de la rédemption (i.e. ce que nous sommes appelés-es à devenir dans le salut offert par Dieu en son fils unique Jésus-Christ, à revenir graduellement à l'ordre premier).

Dans le second récit de la création, le fait d'avoir mangé le fruit de l'arbre de la connaissance modifie les rapports entre l'homme et la femme. En effet, dans l'ordre premier, celui du paradis, l'intention de Dieu n'aurait pas été que l'homme domine la femme, même s'il a été créé supérieur à elle dans l'ordre hiérarchique des êtres. Chair de sa chair, os de ses os, la femme ne devait faire qu'un avec lui. Avant la chute, l'homme était un bon maître, il ne blessait pas la femme puisqu'il aurait ainsi blessé sa propre chair. Mais Dieu a puni l'humanité pour la chute. Désormais, dit Dieu, l'homme dominera la femme et la soumettra à l'obéissance.

D'où l'importance, pour la théologie classique, de l'oeuvre de rédemption en Jésus-Christ, qui est venu rétablir l'ordre premier (i.e. l'homme bon maître de la femme). Mais ce salut n'advient pas tout d'un coup, bouleversant brusquement un ordre social. Le Christ aurait plutôt semé une graine dont l'Église, assumerait la croissance. Aussi notre tâche actuelle de femmes et d'hommes dans l'Église consisterait à lutter contre la domination de l'homme sur la femme afin de retrouver la vocation de l'homme d'être un bon chef et la vocation de la femme d'être une aide assortie pour l'homme et que les deux ne fassent plus qu'un dans l'amour du Christ.

Bref, l'homme est créé supérieur à la femme dans l'ordre hiérarchique, mais il ne la domine pas. Il ne la soumet pas à ses propres désirs. Cette interprétation, on la retrouve clairement exprimée dans des textes de piété catholique et écrits autant par des théologiens de profession que par des femmes catholiques, soucieuses de répondre authentiquement à l'appel du Christ. Nous pensons qu'elle correspond à la théologie des théologiens de Rome d'aujourd'hui. Ceux-ci s'opposent à la domination de l'homme sur la femme, mais continue de voir la femme comme un être hiérarchiquement inférieur à l'homme: sa nature ne lui permet pas d'être médiatrice du sacré, elle n'a pas accès à la prêtrise, elle est toujours considérée comme une aide à l'homme pour la procréation et la morale sexuelle des dirigeants de l'Église pré suppose partout que le corps de la femme est réceptacle de la semence masculine.

2. Deuxième énoncé:

DIEU A VOULU LA COMPLÉMENTARITÉ HOMME/FEMME

De la complémentarité homme/femme, il y a déjà longtemps que l'on en parle. Pour comprendre l'état de la réflexion aujourd'hui, il peut être utile de distinguer trois étapes de cette réflexion. La première correspond à la pensée actuelle des dirigeants de notre Église, la deuxième à une critique féministe et la troisième à de nouvelles réflexions féministes, plus récentes.

a) Une complémentarité hiérarchique. Selon le premier récit de la création qui est plus égalitaire ('homme et femme, il les créa'), les hommes et les femmes ont la même vocation, une triple vocation voulue par Dieu: être à l'image de Dieu, procréer et dominer la terre. Pour ce qui est de la première vocation, elle ne pose pas de problème. Homme et femme sont tout autant images de Dieu. Il et elle participent également au salut en Jésus-Christ et peuvent accéder à la vie éternelle. Quant aux deux autres vocations, une théologie classique les partage différemment chez l'homme et chez la femme et, de là, vient l'idée de la complémentarité. Selon l'interprétation d'Edith Stein, par exemple, dans le deuxième récit de la création, la vocation de domination est primordiale chez l'homme (sa vocation paternelle est secondaire, comme étant un des éléments de la vocation de domination); tandis que la vocation de procréation est primordiale chez la femme (sa vocation de domination est secondaire, comme étant un des éléments de sa vocation maternelle). Cette interprétation nous ramène exactement à la vision exprimée dans le premier énoncé et à ce que nous appelons une complémentarité hiérarchique.

b) Une complémentarité dans l'égalité. Un des acquis de la réflexion du mouvement féministe de la deuxième vague fut cette idée selon laquelle il ne pouvait y avoir hiérarchie sans domination. On ne pouvait plus penser la complémentarité homme/femme comme une distinction hiérarchique de vocations divines: homme dominateur/femme maternelle. Que faire alors du deuxième récit de la création? On l'a compris à partir de son contexte socio-culturel et historique, on a utilisé l'idée de l'historicité de l'écriture du texte biblique et on a compris la révélation biblique, non plus comme un grand tout cohérent, mais comme une multiplicité de récits parfois contradictoires parmi lesquels il fallait faire des choix pour reconnaître la révélation authentique de Dieu. Dans une perspective féministe, on a choisi le premier récit de la création et fondé sur lui l'idée d'une complémentarité (au plan de la fonction sexuelle, au moins), mais, en même temps, d'une parfaite égalité (au plan social et culturel).

c) De la complémentarité aux différences. Une troisième compréhension théologique et chrétienne des rapports homme/femme implique que, non seulement il y a une historicité de la Bible, mais que la Bible n'exprime pas une volonté de Dieu sur la

nature du monde ou des hommes et des femmes. Dans la perspective de notre critique du monothéisme, il n'y a pas un Dieu qui pré-existe à l'expérience de foi racontée par le peuple d'Israël. Il n'y a pas une bonne compréhension des rapports sociaux de sexe qui existe en soi, au-dessus de l'expérience historique de notre présent et qui aurait été déposée quelque part dans un texte révélé à interpréter. Il y a plutôt une tradition de foi chrétienne à laquelle nous appartenons et que nous 'faisons' chaque fois que nous vivons les rapports sociaux de sexe. Et, que vivons-nous? Avons-nous besoin de l'idée de complémentarité entre le groupe des hommes et le groupe des femmes? Cette idée n'entrave-t-elle pas la possibilité de voir que les différences qui existent entre les femmes sont aussi importantes, au plan social, que les différences homme/femme? On parle maintenant davantage de différences que de complémentarité. Que faire de cette notion de complémentarité? Nous avons gardé la question ouverte.

3. Troisième énoncé:

L'HOMME ET LA FEMME SONT NATURELLEMENT PORTÉS L'UN VERS L'AUTRE

Dans cet énoncé, nous avons remplacé "Dieu a voulu" par "naturellement", mais sans prendre davantage pour acquis l'argument de la nature. L'énoncé signifie que la sexualité naturelle et supérieure est l'hétérosexualité. Nous soupçonnons que cette vision de la sexualité est un construit culturel et patriarcal; nous soupçonnons un lien entre le sexisme et l'hétérosexisme. À tout le moins, nous devons remarquer que les deux récits de la création sont hétérosexuels "au boutte". S'il faut ré-écrire le mythe de la création, ne faudrait-il pas nous orienter vers l'idée que Dieu créa (s'il faut encore dire "Dieu créa") non pas un homme et une femme, quelle que soit leur relation, mais que "Dieu créa du monde"; pas un couple, mais une diversité de personnes, noires, jaunes, rouges, blanches, petites, grandes, de conditions socio-culturelles diverses...

La terre

La rencontre se termine par ce geste: une membre du groupe épingle une fleur sur la terre.

Cette fleur représente le travail de nouvelles constructions culturelles au-delà de la complémentarité homme/femme, le travail que nous nous assignons là où nous avons les deux pieds sur notre terre, là où la Dieu de la tradition peut encore habiter avec l'ecclésià.

Samedi soir

Utopie féministe chrétienne
Ré-enfanter la Célébration à partir des origines

Houlida

Descendre les voiles,
ceux qui briment
ceux qui cachent,
pour les faire disparaître, les dénoncer,
engloutir leur violence constante.

Hisser les voiles,
celles qui claquent au vent,
celles qui tracent une route,
pour les faire apparaître, les nommer,
montrer leur dimension éclatante.

Monique Dumais

AFFRONTEMENT
DES
SOUFFRANCES
LÉGUÉES
PAR
LE
PATRIARCAT

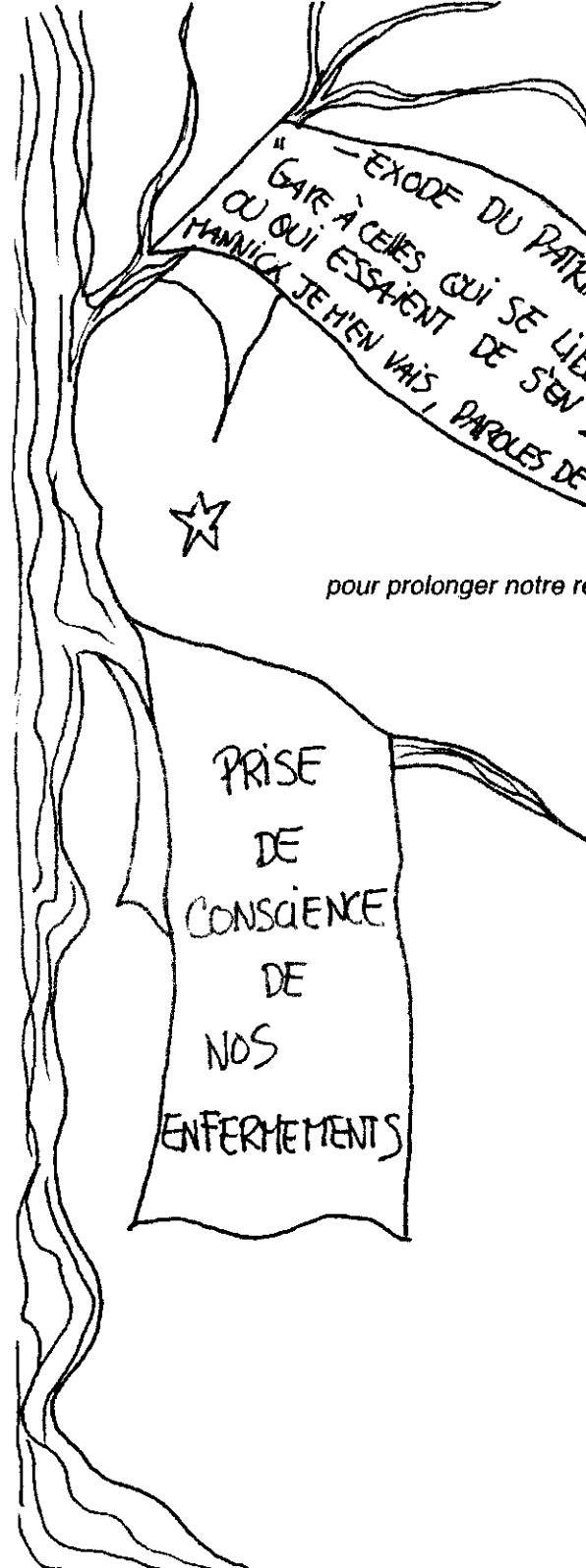
Dans la salle:

Ambiance évocatrice

- . disposition rigide des chaises
- . statues voilées
- . mystérieuse présence des voiles
- . chant: "Les femmes voilées" - Joe Bocan

"Ces femmes voilées, les yeux en deuil
pour oublier Tout rêve secret qui meurt qui
meurt blessé".

Joe Bocan



— EXODE DU PATRIARCAT —
 "GARE À CELLES QUI SE LIBÈRENT
 OU QUI ESSAIENT DE S'EN SORTIR"
 HANNICK JE M'EN VAIS, PAROLES DE FEMMES

Fortement attirées par les appels profonds
 de la Terre, de l'Écologie, de
 l'Environnement,

nous quittons
 ce lieu étouffant

pour prolonger notre réflexion dans les grands espaces de la nature

* * * *

PRISE
 DE
 CONSCIENCE
 DE
 NOS
 ENFERMEMENTS

Dans le boisé:
 Voiles suspendus aux arbres

- Dans le silence et la solitude, nous
 choisissons chacune un voile,
 symbole de nos enfermements.

- nous revêtons ce voile d'une
 façon symbolique et commençons
 ainsi le processus de libération

* * * *



- Un pas de plus

*En diades, nous revivons
la première étape de la
démarche libératrice de
L'autre Parole: le partage
de nos expériences vécues,
LA SOLIDARITÉ.*

Dans la clairière ensoleillée:

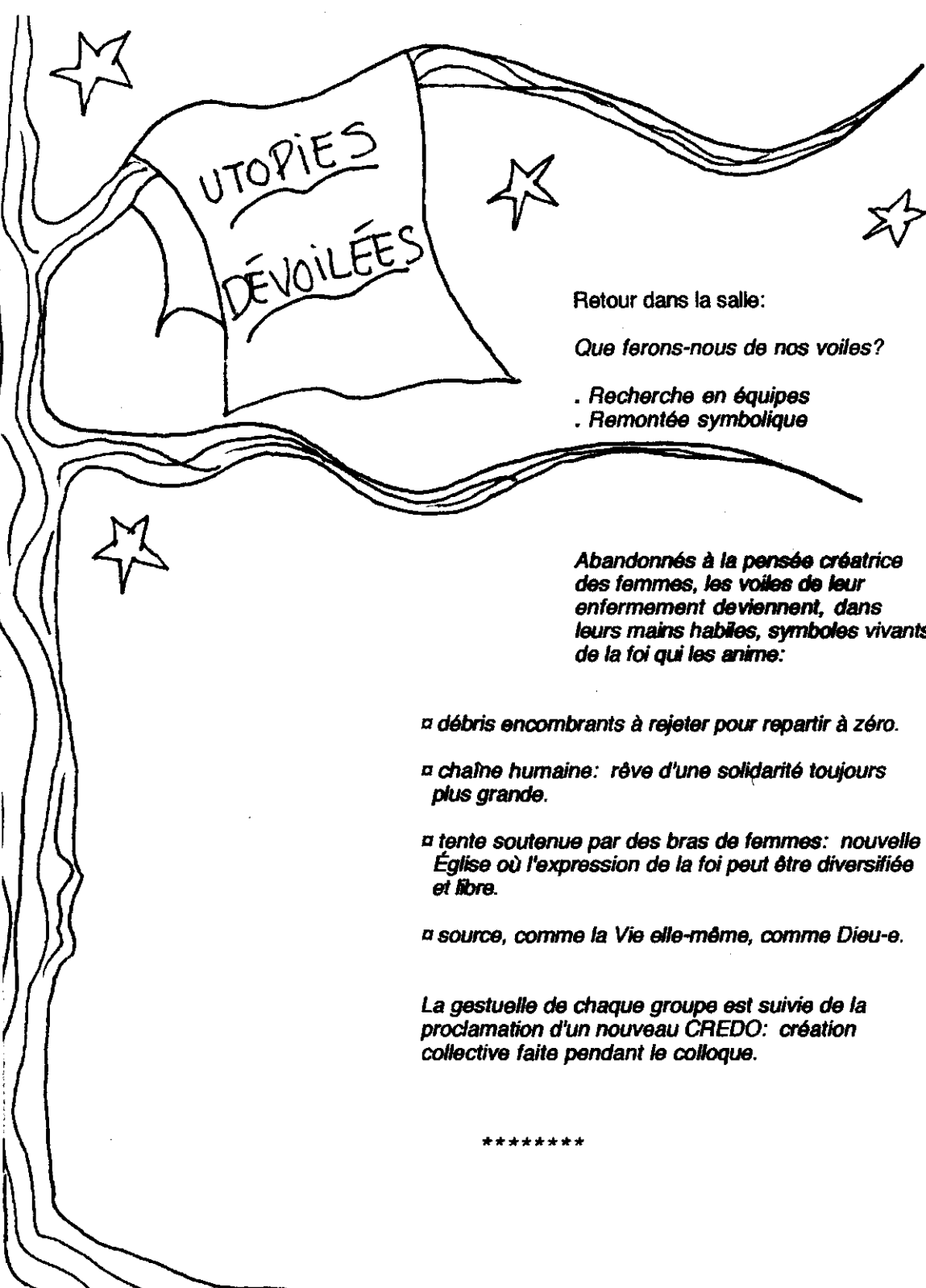
*- Nous voilà donc raffermies
toutes regroupées, capables
de transgresser l'interdit patriarcal
qui nous réduisait depuis si
longtemps au silence.*

*Le sentiment de libération grandit
visiblement.*

CONFIDENCES
ÉCHANGES
DIALOGUES

"Et si
LA PAROLE EST
À PRENDRE,
C'EST POURTANT
BIEN VOUS QUI
L'AVEZ
DEPUIS SI LONGTEMPS
JE TREMBLE À
L'IDÉE DE VOUS
L'EMPRUNTER"
MANNICK,
JE MEN VAIS

* * * *



UTOPIES
DÉVOILÉES

Retour dans la salle:

Que ferons-nous de nos voiles?

- . Recherche en équipes
- . Remontée symbolique

*Abandonnés à la pensée créatrice
des femmes, les voiles de leur
enfermement deviennent, dans
leurs mains habiles, symboles vivants
de la foi qui les anime:*

- ▣ débris encombrants à rejeter pour repartir à zéro.
- ▣ chaîne humaine: rêve d'une solidarité toujours plus grande.
- ▣ tente soutenue par des bras de femmes: nouvelle Église où l'expression de la foi peut être diversifiée et libre.
- ▣ source, comme la Vie elle-même, comme Dieu-e.

*La gestuelle de chaque groupe est suivie de la
proclamation d'un nouveau CREDO: création
collective faite pendant le colloque.*

CREDO

*Je crois à l'Être au cœur de mon être
 Je crois à la vie au cœur de ma vie
 Je crois à la Parole qui me nomme à moi-même
 Je crois en la Vie issue du fond des temps jaillissante et féconde comme au premier matin*

*Je crois en l'amour qui m'ouvre sur les êtres, m'enrichit et me dépouille tout à la fois
 Je crois en l'amour qui me révèle le meilleur de moi-même, me parle au cœur, me réchauffe et m'accueille, forces et limites emmêlées
 Je crois que tout ce qui est beau et bon envahit l'univers et que chaque faiblesse est une ombre portée sur la beauté du monde*

*Je crois à la source et je crois aux fontaines qui peuvent apaiser ma soif d'absolu
 Je crois à l'horizon qui s'éloigne à mesure que mes pas s'affranchissent des sentiers battus
 Je crois que dans l'émerveillement de vivre tient déjà la vie éternelle*

*Diane Pichette
 Christine Lemaire
 Yvette Laprise
 Marie Gratton*

* * * *



CREDO

*Je cherche la source de ma vie
Je cherche celle qui m'habite, me dynamise
Nous cherchons dans l'espérance, dans l'inquiétude, dans l'angoisse...*

... ..

*Nous reconnaissons ce jaillissement de vie
Qui nous pousse toujours plus loin
Qui nous fait avancer
même quand nous ne savons pas où mènent nos chemins...*

... ..

*Que faire du Dieu de nos pères?
Est-il père? Est-elle mère?
Est-ce l'esprit de Jésus ou de Pierre?
des Maries ou de Marthe?*

... ..

*Nous le reconnaissons présent dans notre réalité
Accompagnant notre évolution
Soutenant nos questionnements
Nous qui sommes en quête de justes rapports entre nous, femmes et hommes.*

*Monique Dumais
Rita Hazel
Marielle Laliberté
Sylvie Langlois
Louise Melançon*

* * * *

CREDO

*Aujourd'hui, je crois en Toi, source de vie
Qui entantes le monde et te manifestes de
diverses manières, au cœur de nos expériences
de femmes, d'hommes et d'enfants.*

*Aujourd'hui, je crois en Toi, parole de vie,
qui te dis dans nos quêtes de sens,
nos recherches spirituelles, nos remises
en question et dans les non-savoir qui
habitent les femmes, les hommes et les enfants.*

*Aujourd'hui, je crois en Toi, effusion de vie,
qui épouses nos désirs de mutualité, de
réciprocité, de communion dans nos
engagements de femmes, d'hommes et d'enfants.*

*Aujourd'hui, je crois en Toi qui suscites une
Ekklesia où femmes, hommes et enfants,
reçoivent, vivent et célèbrent librement leur foi.*

*Aujourd'hui, je crois en toi qui accueilles le don
suprême de chaque femme, homme et enfant,
dans la plénitude de ta vie.*

Amen.

*Monique Massé
Léona Deschamps
Thérèse Hachette,
Céline Lafrenière
Pauline Maheux.*

* * * *

CREDO

*Nous cherchons à parler de Dieu
Nous ne savons pas comment
Nous avons parlé*

du Mystère, qui attire et fascine comme une puissante chute d'eau

de l'Amour, force qui soutient, vivifie et libère

*de l'Esprit, souffle et vitalité qui nous traverse, qui nous lie et nous met sur un chemin
commun*

*de la Force spirituelle qui administre la justice, donnant un sens à la mort et à la vie
éternelle*

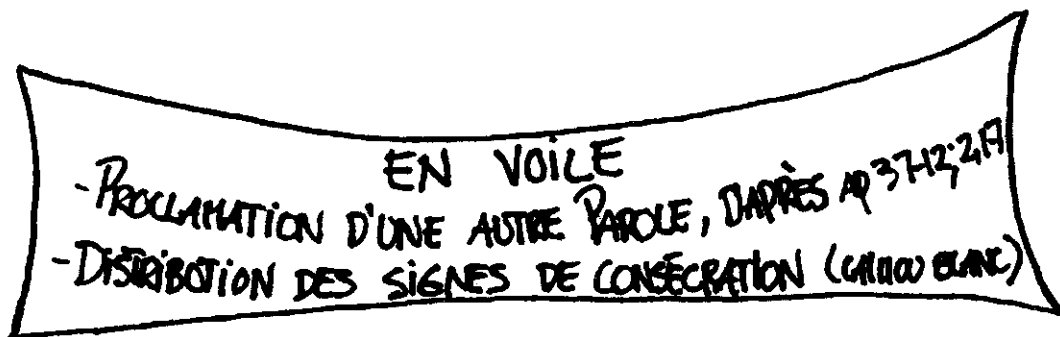
*de la Dieu qui porte l'Église dans sa recherche de nouvelles manières de vivre les
rapports sociaux de sexe*

*Nous cherchons à parler des femmes et des hommes
De la grâce de vivre notre être plénier de femmes jusqu'au bout
De vivre des rapports de réciprocité avec d'autres hommes,
d'autres femmes
De vivre, sans les exclusions provoquées par toutes les catégorisations
Et en particulier, par la catégorisation de sexe.*

Ainsi soit-il.

*Denise Couture
Isabelle Trépanier
Nusia Matura
Diane Jalbert
Eugénie Marchand*

* * * *



**Aux femmes de L'autre Parole réunies en Colloque au Centre du
Renouveau Chrétien, à Loretteville, écris ceci:**

Ainsi parle la Source de Vie:

Moi qui connais la sincérité de votre recherche, voici que j'ai ouvert devant vous la porte de la libération que nul ne pourra fermer; car malgré votre peu de pouvoir dans l'Église-Institution, vous n'avez pas renié mon nom. Vous m'avez laissée vous guider dans la compréhension de ma Parole. Je ferai en sorte que les tenants du monothéisme, qui se sont approprié le pouvoir de me nommer et qui m'ont enfermée dans des représentations figées et inaccessibles aujourd'hui, de recourir à vous pour éclairer mon message. Ils comprendront alors que Moi, je vous aime.

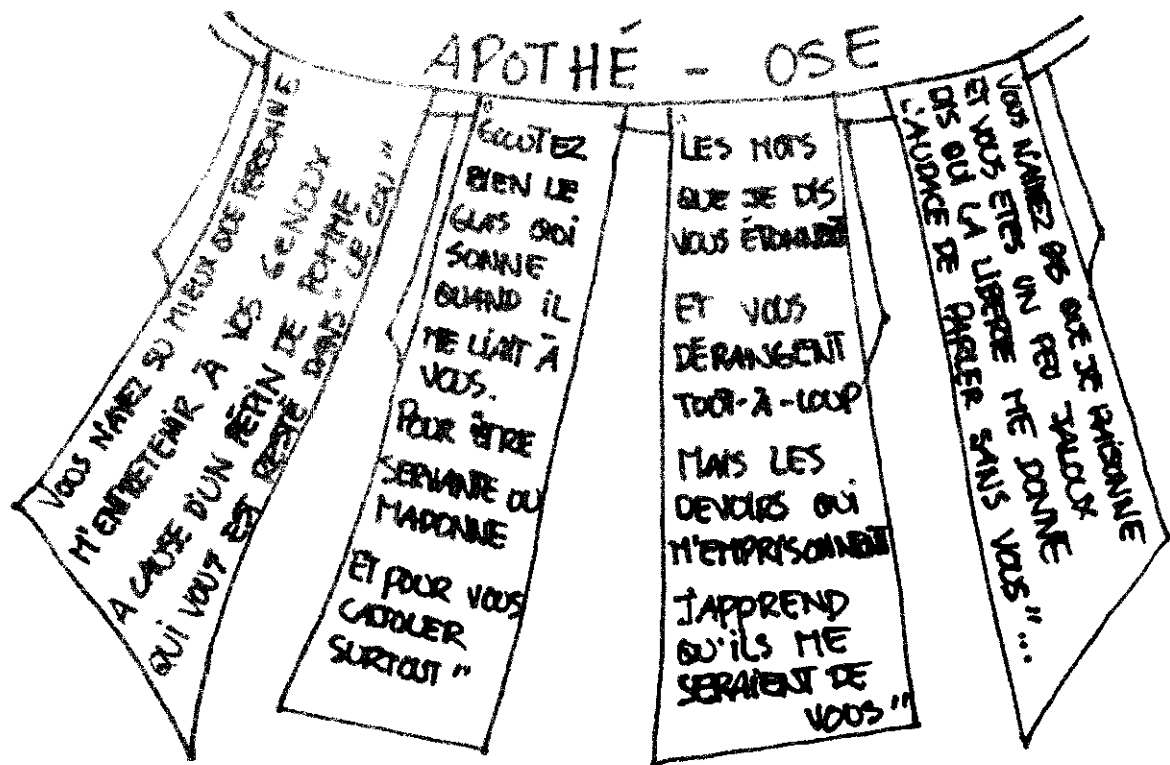
Parce qu'avec persévérance vous rendez accessible mon enseignement, je serai avec vous à l'heure de la grande épreuve de la foi en Moi. Tenez ferme ce que vous avez commencé. Quittez l'univers de vos incohérences: détournez-vous des idoles de la toute-puissance dominatrice qui ne servent qu'à alimenter les injustices et les violences de ceux qui se sont confortablement assis sur leurs certitudes. Qu'aucune menace ne vienne ébranler votre tenacité. Continuez à me chercher sans vous lasser, JE SUIS de tous les noms, de tous les visages, de toutes les situations. JE SUIS cette force qui fait jaillir la vie de l'intérieur des êtres.

Bientôt je ferai de vous les colonnes de mon temple saint. Plus jamais vous ne serez exclues du sacré car j'inscrirai moi-même sur vous mon propre nom nouveau, celui qui vous consacrera à jamais dans mon Amour.

Comme signe de cette consécration, acceptez ce caillou blanc sur lequel est gravé mon nom nouveau. Nul ne le saura, excepté vous qui le recevez.

* * * *

Monique Massé - Houлда



. Les chaises sont repoussées
au mur: l'espace est vaste.

. Les voiles sont repris: ils ont
une signification tout à fait AUTRE.

. C'est la danse de la libération:
une création spontanée sur la
chanson de Mannick

"Il m'est venu des ailes"

"Alors vous m'en avez voulu"

"Ne dites plus que je braconne dans vos Forêts de loups-garous.
MES FRUITS SONT MÛRS, MA TERRE EST BONNE,
JE VOUS EN DONNERAI LE GOÛT"

Mannick

Célébration pascale

Le 6 avril 1993 a eu lieu, dans le cadre de la semaine sainte, une célébration pascale qui consistait en une relecture de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ à la lumière de l'expérience des femmes.

Cette célébration s'est déroulée en l'Église de la communauté chrétienne Saint-Albert-le Grand à Montréal. À cette occasion, nous avons été accueillies par Madame Claire De Ravinel, membre du Conseil de Pastorale de cette paroisse. Nous tenons à remercier chaleureusement la communauté chrétienne et son pasteur, Laurent Dupont, pour leur collaboration.

Plusieurs personnes ont participé à l'élaboration de la célébration. Il s'agit d'un véritable travail d'équipe mené par le groupe Vasthi: Nusia Matura, Lise Campeau, Nathalie Lachance, Louise Roy, Yvette Téofilovic, Denyse Joubert-Nantel, Agathe Lafortune, Réjeanne Martin, Monique Hamelin et Marie-Andrée Roy. Des membres des autres groupes ont accepté de nous prêter main forte: Rita Hazel, Marie Gratton-Boucher, Yvette Laprise, Denise Couture, Isabelle Trépanier, Christine Lemaire. Des amies du collectif, Stéphanie Langevin et Caroline Martel, notre camérawoman, ont accepté de se joindre à nous pour la célébration.

Le sigle ** indique un temps musical

Accueil à l'entrée, remise des cierges et d'un feuillet

** PRATIQUE DES CHANTS

**** L'animatrice du chant dit: O toi qui apportes à Sion la Bonne Nouvelle, lève-toi car la lumière est proche et la gloire de Dieu passe par toi.**

Levons-nous.

****O thou that tellest good tidings to Zion (extrait du Messie de Haendel)**
O toi qui apportes à Sion la bonne nouvelle, monte sur une haute montagne! O toi qui apportes à Jérusalem la bonne nouvelle, élève puissamment la voix, crie bien haut et ne crains rien et dis aux villes de Judas: Voici votre Dieu! O toi qui apportes la joie à Sion, lève-toi, rayonne, car la lumière est proche et la gloire de Dieu passe par toi (Isaïe 40, 9).

- Pendant ce temps:
Marche d'entrée de l'Ekklesia de L'autre Parole (avec la bannière du collectif, le cierge pascal, la Bible, le matériel pour le lavement des mains, le pain et le vin, les bâtons des pèlerines)

Accueil et introduction :

Assoyons-nous

A. Bienvenue des animatrices:

. Bienvenue à la célébration pascalle de L'autre Parole. Nous sommes touchées et émues de vous accueillir.

. Cette célébration est une première et nous sommes heureuses de pouvoir la vivre avec vous toutes et vous tous.

B. Présentation du Collectif L'autre Parole

L'autre Parole est un Collectif de femmes chrétiennes et féministes créé en 1976. Il comprend plusieurs groupes de réflexion et d'action à Rimouski, à Matane, à Sherbrooke et à Montréal. Ces groupes ont pour nom Houlida, Vasthi, Myriam, Bonne Nouv'ailes, etc. Nous publions un bulletin quatre fois par année. Nous avons pour but de participer au vaste travail de décapage de la tradition chrétienne en vue de faire émerger la parole des femmes. Nous nous opposons à toutes les manifestations de sexisme dans l'Église et nous proposons, en tant qu'Ekklesia des femmes, des discours et des pratiques alternatives.

C. Musique

La qualité musicale de notre célébration est assurée par Marie Plante, soprano; Elaine Lemieux, mezzo-soprano; Thérèse Laflamme, organiste.

Vous entendrez ce soir plusieurs extraits du Messie de Haendel qui mettent en valeur les textes bibliques, traduisent admirablement les sentiments que nous vivons autour de la mort-résurrection du Christ, assurent un programme musical cohérent et permettent à des voix féminines de bien se déployer.

D. Le sens général de cette célébration

Nous sommes réunies ce soir pour célébrer la passion, la mort et la résurrection du Christ. Nous avons préparé cette célébration en nous inspirant de la liturgie chrétienne traditionnelle des jeudi, vendredi saints et de la nuit pascalle. Nous en avons

fait une synthèse et l'avons relue à la lumière de nos expériences de femmes engagées pour la transformation de la situation de l'ensemble des femmes.

Il s'agit d'un travail collectif de réappropriation des textes bibliques et de création de textes qui traduisent notre compréhension de l'événement pascal.

Il ne s'agit pas de créer une nouvelle orthodoxie mais d'apporter une contribution à la célébration de la foi chrétienne.

Il y aura un partage du pain et du vin. Nous ne prétendons pas que ce soit là une consécration eucharistique, mais ensemble, nous toutes, et nous tous, ici réunis, nous pouvons célébrer la mémoire de Jésus en partageant du pain et du vin.

Dès maintenant, nous entrons dans la première partie de notre célébration, le jeudi saint.

**** Transition - un court morceau à l'orgue**

JEUDI SAINT

Nous sommes réunies ce soir pour célébrer la **mémoire** inaliénable et l'**héritage** incommensurable du christianisme dont nous sommes les dépositaires dans la foulée de celles et de ceux qui nous précèdent et nous accompagnent dans la foi, l'espérance et l'amour.

Jésus, sous la mouvance de sa mort proche, a voulu célébrer la grande fête de sa communauté: la Pâque juive qui évoque le passage d'une situation d'esclavage à la liberté. Cette fête de la Pâque projette encore aujourd'hui une lumière exceptionnelle sur la Pâque qu'a vécue Jésus.

Les racines

Jésus, en présence de tes proches,
en présence de ta communauté plus intime,
à l'occasion de ton dernier repas liturgique,
tu relis le sens de la vie, le sens de ta vie,
en faisant mémoire de tes racines juives.

Tes racines, c'est, notamment, la terre d'Égypte, terre d'esclavage.
Tes racines, c'est l'exode et la libération du peuple juif, de ton peuple.
Tes racines, c'est la Parole du Très-Haut sur cet événement,
parole transmise jusqu'à toi et jusqu'à nous dans les écritures de l'Exode.

"Ce jour-là sera pour vous un mémorial.
 Vous en ferez pour le Seigneur
 une fête de pèlerinage.
 C'est une loi perpétuelle:
 d'âge en âge vous la fêterez." (Ex 13, 9-10)

À la manière de ton peuple qui a quitté l'Égypte, terre d'oppression, et qui a marché 40 ans dans le désert, nous, les femmes, vivons une longue marche de libération. Pour la traversée du désert, ton peuple a eu besoin de bâtons. Nous aussi aujourd'hui, nous avons besoin d'un appui.

Écoutons un extrait adapté du Psaume 142, versets 2 à 7

Levons-nous

"Au Seigneur mon cri! J'implore.
 Au Seigneur mon cri! Je supplie.
 Je déverse devant lui ma plainte,
 ma détresse, je la mets devant lui,
 alors que le souffle me manque;
 mais toi, tu connais mon sentier.
 Sur le chemin où je vais
 ils m'ont caché un piège.
 Regarde à droite et vois,
 pas un qui me connaisse.
 Le refuge se dérobe à moi,
 pas un qui ait soin de mon âme.
 Je m'écrie vers toi, Seigneur,
 je dis: Toi, mon abri,
 ma part dans la terre des vivants!
 Sois attentif à ma clameur,
 je suis au fond de la misère".¹

Assoyons-nous

Bâton à la main, nous avançons comme toi, Jésus,
 dans le clair obscur des choix continuels que nous avons à faire.
 Bâton à la main, nous marchons l'oreille tendue vers ton cri:
 "J'ai désiré d'un grand désir VIVRE cette fête avec vous"
 Avec ton cri, nous entendons aussi la clameur qui monte de l'humanité.

¹ L'autre Parole, no 55, p. 28.

La mémoire

Tes racines, Jésus, c'est la foi de Sarah et d'Abraham,
c'est l'espérance de Myriam et de Moïse,
c'est l'amour de Ruth et de Noémie, de Marie et d'Elisabeth.

Tes racines, Jésus, tu les as rendues présentes dans ta vie de tous les jours,
dans tes gestes de service et de partage,
de solidarité, d'accueil sans frontières...

Voilà ce que tu nous as laissé comme héritage à travers le rituel du lavement des pieds,
un geste d'accueil et de service selon les coutumes de ton pays.

Lecture d'extraits de l'évangile de Jean, chap. 13

Levons-nous

"Jésus se lève de table (...) prend un linge qu'il se noue à la ceinture;

puis, il verse de l'eau dans un bassin,
il se met à laver les pieds de ses disciples
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.(...)
Après leur avoir lavé les pieds, (...)
il leur dit alors:

"Comprenez-vous ce que je viens de faire?
Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur",
et vous avez raison, car vraiment je le suis.
Si donc moi, le Seigneur et le Maître,
je vous ai lavé les pieds,
vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux

autres.

C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour
vous."

Assoyons-nous

Faisant donc mémoire de toi, ce soir du 6 avril 1993,
faisant mémoire de tes façons d'être au milieu des tiens...
nous nous lavons mutuellement les mains
en nous rappelant tes dernières paroles:

"À ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples:
à l'amour que vous aurez les uns pour les autres."

Nous vous invitons à vous approcher des points d'eau pour les ablutions en vue de la Pâque.

Les officiantes versent de l'eau en disant: "En mémoire de Jésus."

**** L'orgue accompagne ce rituel.**

Cette invitation à l'amour des uns et des unes pour les autres, se traduit déjà concrètement dans nos vies. On en veut pour exemple divers organismes de solidarité: Reso, Passages, les cuisines collectives, Relais-femmes, L'autre Parole, Ateliers Plein Soleil, la Société Elizabeth Fry, Fonds de dépannage.

Ce sont là d'audacieuses pratiques de libération ancrées dans la quotidienneté des femmes.

Le partage du pain et du vin (On reprend en main le bâton...)

Pétries de ton héritage et de ta mémoire,
douloureusement marquées par notre sort de femmes,
à travers tous les peuples de la terre,
nous poursuivons notre périple
en rangs serrés, appuyées les unes sur les autres,
stimulant les plus fortes, supportant les plus fragiles...

Bien vivant es-tu, Jésus, parmi nous, rassemblées en ton nom...

- oui, il est grand le mystère de notre foi -

Bien vivant es-tu parmi nous...

Aussi, nous t'entendons nous dire :

**** Extrait adapté du Psaume 146, versets 3 à 10**

Heureuse qui a pour aide la Dieu de Rachel,
et pour espoir la Sagesse divine!
Auteure de la terre et des cieux,
de la mer, de tout ce qui s'y trouve,
elle est l'Éternelle gardienne de vérité:
elle fait droit aux opprimées,
elle donne du pain aux affamées;
la Sagesse délie les prisonnières,
elle ouvre les yeux des aveugles
redresse celles et ceux qui fléchissent¹.

¹ L'autre Parole, no 55, p. 30.

Lecture de Paul, 1ère lettre aux Corinthiens, ch. 11, 24-26

Levons-nous

"Le Seigneur prit du pain,
 puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit:
 "Ceci est mon corps, donné pour vous.
 Faites cela en mémoire de moi."
 Après le repas, il fit de même avec la coupe,
 en disant:
 "Cette coupe est la nouvelle Alliance
 établie par mon sang;
 chaque fois que vous en boirez,
 faites cela en mémoire de moi."

Asseyons-nous

Lecture à deux voix par les animatrices.

Ta mémoire et ton héritage, nous les rendons présents ce soir en partageant le pain et le vin, comme tu le fis avec Marie, Marthe, Jeanne, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et tous les autres.

Nous ne consacrons pas, mais, par ailleurs, nous avons le sentiment d'être réunies ce soir pour faire communauté. Le partage du pain et du vin exprime notre désir de communier avec toi.

Communion:

Pour la communion, vous resterez à vos places et des officiantes vont circuler à chaque rangée avec le pain et le vin. Vous prenez un morceau de pain et vous passez le panier à la personne à côté de vous, par la suite, on fera circuler la coupe de vin. Vous pourrez y tremper le pain.

**** Litanies de Schubert**

Conclusion

Fortes de ton Alliance nouvelle,
 riches de ton héritage,
 sûres de ta promesse que tu seras avec nous jusqu'à la fin,
 nous continuons notre marche...
 conscientes des pièges et des souffrances
 qui jalonnent la route de la libération.

VENDREDI SAINT

Entamons maintenant l'étape du vendredi saint. Nous avons voulu actualiser la crucifixion en fonction de la situation actuelle des femmes.

Lecture d'un extrait du Livre d'Isaïe (53, 3-5)

Levons-nous

Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleurs, familier de la souffrance, semblable au lépreux dont on se détourne; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. Pourtant, c'était nos souffrances qu'il portait, nos souffrances dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié.

Assoyons-nous

Méditons la lecture que nous venons d'entendre en écoutant cet extrait du Messie qui reprend le même texte d'Isaïe.

Silence 15 secondes.

**** He was despised**

MESSIE DE HAENDEL - Extrait

Il était dédaigné et méprisé de tous, homme de douleurs et habitué à la souffrance. (Isaïe 53,3)

Il offrait son dos à ceux qui le frappaient, ses joues à la colère de l'ennemi brutal, il ne dérobait pas son visage à l'ignominie et aux crachats. (Isaïe 50,6)

Silence 30 secondes

**** L'orgue fait entendre un bruit sourd, dramatique, puis s'arrête quand le grand juge et les trois femmes enchaînées sont en place devant l'assemblée. Une minute environ.**

Entrée du Grand Juge

Trois femmes enchaînées entrent. Elles passent devant le Grand Juge.

Q. Grand Juge: De quoi êtes-vous accusées, femmes?

R. 1ère femme: Je suis une chômeuse, on m'accuse de profiter du système.

R. 2e femme: Je suis une assistée sociale. On m'accuse d'être une parasite de la société.

R. 3e femme: On prétend que je suis une mère indigne. On dit que c'est de ma faute si mes enfants ont des difficultés dans la vie.

Grand Juge s'adressant à la foule: Vous voyez bien que ces femmes profitent du système, qu'il faut les punir.

Grand Juge s'adressant aux femmes: Vous devriez avoir honte de profiter ainsi du système.

Les trois accusées successivement:

1ère femme: Notre faute, c'est d'être nées femmes.

2e femme: Notre faute, c'est de vouloir vivre, de parler en tant que femmes.

3e femme: Notre faute, c'est de refuser l'exploitation que l'on nous fait subir.

Le Grand Juge: C'est la coutume chez-nous de relâcher trois personnes pour la Pâque. Voulez-vous que je libère ces trois femmes?

Une voix qui représente la foule: " Non! Non! Relâchez plutôt les conjoints violents et les délateurs et délatrices de chômeurs et d'assistées sociales. La croix pour ces femmes."

Le Grand Juge: Savez-vous, femmes, que j'ai le pouvoir de vous libérer?

Les trois accusées: On ne craint pas ton pouvoir.

Une voix dans la foule crie: Si tu relâches ces femmes, tu es un traître au pouvoir en place. La croix pour ces femmes.

Le Grand Juge: Qu'il soit fait selon votre volonté.

Le juge dépose lentement sur la tête des trois accusées une couronne de barbelés.

Silence.

Une voix dans la foule dit: À mort! À mort!

**** L'orgue reprend la sourde plainte du début pour terminer dans un tonnerre dramatique. Une minute environ.**

Les accusées passent devant l'assemblée et se retrouvent, les unes à côté des autres, les bras en croix, crucifiées. À la "finale" de l'orgue, la tête de chacune des crucifiées s'effondre sur leur poitrine.

Silence.

Noirceur.

Les crucifiées disparaissent.

Écoutons ensemble ce duo qui rappelle la miséricorde du Seigneur. Venez à lui, vous tous qui êtes chargés de tristesse, car il vous soulagera.

**** On entend alors: He shall feed his flock.**

MESSIE DE HAENDEL - Extrait

Il paîtra son troupeau, semblable au berger, et rassemblera doucement ses brebis dans ses bras; il les prendra avec miséricorde en son sein et conduira lentement les mères. (Isaïe 40,11)

Venez à lui, vous qui peinez et êtes chargés de tristesse, car il vous soulagera. Prenez son joug et devenez ses disciples car il est doux et humble; vous trouverez ainsi la paix de l'âme. (Mt 11, 28-29)

Prière universelle

Nous allons maintenant offrir nos intentions de prière. Après la lecture de celles que nous avons préparées, vous êtes invitées à partager avec nous vos propres intentions de prière.

. Pour la pauvre Église

Prions, soeurs et frères bien-aimés, pour la pauvre Église qui éprouve tant de mal à se débarrasser de son sexisme et qui résiste encore à accueillir les femmes comme des personnes à part entière dans son institution.

Christ, entends notre prière

. Pour l'Ekklesia des femmes

Prions, soeurs et frères bien-aimés, pour que s'épanouisse l'Ekklesia des femmes en mémoire de celles qui, au matin de Pâques, se sont rendues au tombeau.

Christ, entends notre prière

. Pour les femmes qui travaillent dans l'Église

Prions soeurs, et frères bien-aimés, pour toutes les femmes qui travaillent dans l'Église afin que s'accroisse la solidarité qui les unit et pour qu'advienne la nécessaire transformation de cette institution.

Christ, entends notre prière

. Pour toutes les religions du monde

Prions, soeurs et frères bien-aimés, pour toutes les religions du monde tentées par le contrôle des femmes afin que s'effondre leur misogynie dévastatrice. Prions pour que cesse toute forme de complaisance à l'égard des dirigeants religieux qui s'entêtent à maintenir les femmes sous la tutelle de leurs orthodoxies.

Christ, entends notre prière

Pour celles et ceux qui souffrent

Prions, soeurs et frères bien-aimés, pour celles et ceux qui souffrent. Apporte-leur, Seigneur, la paix de l'âme et la solidarité de toute la communauté humaine.

Christ, entends notre prière

Prière spontanée de l'assemblée.

VEILLÉE PASCALE

Silence: Une minute

On éteint les lumières

**** La musique se fait entendre: méditative, sereine. La musique devient de plus en plus présente puis cesse. 1,30 minute**

Commentaire: À l'origine était l'amour et l'amour était VIE. De cette énergie créatrice ont jailli ciel et terre¹.

Nous entrons dans la dernière partie de notre célébration où la promesse de la résurrection s'accomplit. C'est la vie nouvelle qui éclate et l'espérance de notre propre résurrection. En ces temps nouveaux, on fait un rappel de la création et des grandes

¹ Adapté de L'autre Parole, no 32.

étapes de l'élaboration de l'espérance chrétienne. On met particulièrement en valeur les symboles du feu et de l'eau.

LE FEU ET LA LUMIERE

Lecture d'un extrait adapté du livre de la Genèse 1,1-5

Levons-nous

Au commencement la terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme, et l'Esprit planait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit. Et la lumière fut.

on allume le feu et on reprend la lecture

Dieu vit que la lumière était bonne, et sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres "nuit". Il y eut un soir et il y eut un matin.

Asseyons-nous

**** Chant de Marie-Claire Pichot: "Il y eut un soir, il y eut un matin"...**

Commentaire: Que cette flamme qui brille dans la nuit, que cette lumière que Dieu a donnée aux femmes et aux hommes rejaillisse sur nous afin que nous soyons lumière du monde.

Levons-nous

Chant: Lumière du Christ! Réponse: Nous te rendons grâce!

Des officiantes viennent allumer leurs cierges au cierge pascal . Elles se tournent vers l'assistance; levant les cierges elles chantent:

Chant: Lumière du Christ! Réponse: Nous te rendons grâce!

Les officiantes vont allumer les cierges de l'assemblée.

Les officiantes reviennent à l'avant et toutes ensemble:

Chant: Lumière du Christ! Réponse: Nous te rendons grâce!

Réjouissons-nous pour ce feu qui apporte lumière et chaleur. Réjouis-toi, Fille de Sion, le Juste apporte la Paix à tous les peuples.

**** Rejoice**

Exulte de joie

Exulte, ô fille de Sion, pousse des cris de joie, ô fille de Jérusalem; voici que ton roi va venir à toi. Il est le Juste, le Sauveur, et il proclamera la paix chez les païens.

(Zacharie 9, 9-10)

Assoyons-nous

Nous pouvons éteindre nos cierges

Les lumières s'allument

L'EAU ET LA PURIFICATION

Commentaire: À l'origine était l'amour, tel un milieu nourricier.
L'éclatement de l'harmonie amena déséquilibre, chaos.
L'amour appelle à une re-naissance,
aux retrouvailles promises autour de la Table du festin¹.

Lecture d'un extrait adapté du livre d'Isaïe

Vous toutes et vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas? Prêtez l'oreille! Venez à moi! Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner le pain à celles et ceux qui mangent; ainsi ma Parole, qui sort de ma bouche, ne reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission. (Is.55,1-11)

¹ Adapté de **L'autre Parole**, no 32.

**** Aux sources de la vie**

Commentaire: Alors que nous célébrons la merveille de notre création et de notre rédemption, bénissons cette eau créée pour féconder la terre et nous donner fraîcheur et vivacité. Que cette eau, maintenant, nous rappelle notre baptême, et nous fasse participer à la joie d'être soeurs et frères qui puisent à la même source intarissable d'énergie.

Que cette eau nous rappelle notre baptême.

Geste de bénédiction: Les célébrantes trempent des branches dans l'eau et aspergent l'assistance. Pendant ce temps, on lit le texte suivant:

Lecture du livre d'Ezékiel

Je ferai sur vous une aspersion d'eau pure et vous serez purs; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre esprit. (Ez 36, 25-27)

PUISSANCE DE LA PAROLE

Commentaire: Avec des cœurs nouveaux, avec l'esprit de la Sagesse qui nous a été donné, accueillons les paroles suivantes:

Lecture adaptée de la lettre aux Romains:

Nous toutes, baptisées en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisées. Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelies avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Car si nous avons été totalement unies, assimilées à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Si nous sommes mortes avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet: ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus; la mort sur lui n'a plus d'empire. (Rom. 6, 3-5, 8-9)

En effet, nous savons que notre Rédempteur vit, que Christ est ressuscité. Écoutons cet autre extrait du Messie de Haendel.

**** I know that my redeemer liveth**

Je sais que mon Rédempteur vit

Je sais que mon Rédempteur vit et qu'il se tiendra au dernier jour sur la terre; le ver peut détruire ce corps, mais dans ma chair je verrai Dieu.

(Job 19, 25-26).

Lecture de la bonne nouvelle selon Matthieu

Après le sabbat, au commencement du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent faire une visite au tombeau de Jésus. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre; l'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et sa robe était blanche comme la neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés et devinrent comme morts. Or l'Ange, s'adressant aux femmes, leur dit: "Vous, soyez sans crainte! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis vite, allez dire à ses disciples: "Il est ressuscité d'entre les morts; il vous précède en Galilée: là, vous le verrez!" Voilà ce que j'avais à vous dire." Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit: "Je vous salue." Elles s'approchèrent et l'embrassèrent. Alors Jésus leur dit: "Soyez sans crainte, allez annoncer à mes soeur et à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée; c'est là qu'ils me verront". (Mt 28, 1-10)

**** Au moment où les trois femmes du vendredi saint arrivent du fond du chœur, l'orgue commence à jouer l'air du Panis Angelicus. Quand les trois femmes sont arrivées en face de la foule, la chanteuse entonne le Panis Angelicus**

Dramatique: Les trois femmes ont chacune un pain dans les mains. Elles s'avancent lentement vers la foule, en silence. Elles semblent remplies de joie, elles apparaissent resplendissantes. Arrivées face à la foule, lentement, elles fractionnent le pain. Puis, elles partent avec des paniers bien remplis distribuer des petits pains à l'assistance.

Commentaire: Pourquoi ces petits pains? Ils représentent une réserve de pain de vie que chacune apporte pour l'année à venir. Ils symbolisent l'énergie dont nous aurons besoin pour annoncer la bonne nouvelle de la libération toujours à faire, pour reconnaître Jésus vivant parmi nous. Ils constituent la nourriture de notre Ekklesia qui entend poursuivre encore et toujours son audacieuse marche de libération.

**** Alleluia! alleluia!**

Les Soeurs de Sainte-Anne
Un siècle d'histoire
 Tome II, 1900- 1950
 Éditions Paulines, Montréal 1992 de Louise Roy

Judith Dufour

L'AUTEURE

L'auteure, Louise Roy, soeur de Sainte-Anne, s'est jointe au collectif **L'AUTRE PAROLE** il y a déjà une dizaine d'années. À ce titre, je me permets de lui rendre hommage à l'occasion de la recension de son livre. La courtoisie, la ténacité et l'indépendance d'esprit qui ont caractérisé ses rapports avec nous toutes imprègnent l'entreprise qu'elle a mené à bon port et la rendent chère à nos cœurs. Ce volumineux ouvrage (556 pages) a certainement demandé du courage et de l'honnêteté pour respecter la narration d'une épopée foisonnante de petits chemins de campagne et très étendue dans le temps et dans l'espace. Malgré l'architecture difficile du livre, le sourire narquois de l'auteure - sourire qui nous est bien familier - allié à une écriture limpide, en font une lecture agréable.

Cet ouvrage demeurera sans doute, pour toutes les personnes qui s'intéressent aux grands bâtisseurs de notre société, un large panorama d'un pan de notre histoire institutionnelle et de l'histoire des femmes du Québec. Il sera vu comme une histoire d'amour, un exemple original d'une entreprise multinationale, comme un "success story" ou encore comme un exemple de l'esprit d'entrepreneurship typique du dix-neuvième siècle. Quant aux anciennes des Soeurs de Sainte-Anne, elles y retrouveront avec plaisir un paragraphe ou deux sur la petite école de leur enfance, celle qui reste souvent tapie dans un coin des plus chers souvenirs.

LE LIVRE

Le deuxième tome de *l'Histoire des Soeurs de Sainte-Anne* couvre la période allant de 1900 à 1950. Il rappelle, en introduction, que dans la foulée de l'industrialisation, les migrations des populations rurales vers les centres urbains ont des répercussions sur le genre de vie et les valeurs d'une société. L'Église catholique romaine de l'époque, omniprésente et omnipotente, y voit une double urgence: celle d'établir des écoles au fur et à mesure de la demande et de fournir une éducation scolaire adaptée au nouveau contexte tout en préservant la foi, la langue, la morale et la soumission, sources de son pouvoir.

Une première partie est consacrée à la vie et aux structures communautaires de la congrégation, d'où il se dégage que, par le mandement même de leur institution, les

soeurs sont astreintes à une dépendance énorme de l'évêque du diocèse, dépendant (lui-même fortement de Rome), dans l'exercice quotidienne de leur vie spirituelle et professionnelle.

À travers un bref portrait des supérieures générales de 1900 à 1950, on verra comment chacune à sa façon s'y prend pour arriver, avec l'aide de ses consœurs, à répondre aux demandes d'organisation des missions éducatives au rythme de la fondation des nouvelles paroisses; à fournir des services compétents et adaptés à la population avec de biens petits moyens matériels, et cela, dans le respect des enfants et dans la mouvance de la société en changement. À cette fin, elles doivent s'assurer de la qualité de la formation professionnelle de leurs propres enseignantes ainsi que de leur perfectionnement quand la population étudiante se met à devoir ou à vouloir pousser ses études un peu plus loin.

La vie communautaire et spirituelle de la Congrégation des soeurs de Sainte-Anne, objet d'attentions et de soins nécessitant temps, intelligence et dévouement, tout autant que la vie professionnelle de ses membres est soumise aux exigences et aux lenteurs d'une hiérarchie ecclésiastique bureaucratique plus soucieuse de ses politiques de pouvoir que des analyses de situation en provenance de toutes petites soeurs. Deux exemples illustrent bien ceci: d'une part, de difficiles négociations concernant les constitutions à propos des soeurs coadjutrices, et d'autre part, le traitement du Coutumier auquel les religieuses avaient elle-mêmes donné une orientation ignatienne et devenu, par les bons soins de Rome, un traité moraliste et normatif.

Une deuxième partie où il est question des activités éducatives au Québec fait état des soucis professionnels des religieuses. Que ce soit à propos de l'enseignement traditionnel de la religion, de la langue, des arts ou des sciences; que ce soit à propos du développement de nouveaux programmes adaptés aux marchés du travail (écoles normales, instituts familiaux, cours commerciaux); que ce soit aux niveaux primaire, secondaire, collégial jusqu'à l'obtention du baccalauréat; que ce soit par le biais des pensionnats-externats pour filles et pour garçons, par les écoles municipales en milieux urbain et rural. C'est d'abord au Québec qu'on se promène ainsi avec l'auteure à travers le développement des études des années 1900-1950, principalement dans les milieux ouvriers et en périphérie de Montréal.

Dans la troisième partie, c'est en Colombie Britannique que l'on retrouve les Soeurs de Sainte-Anne. Grâce à ces religieuses, les immigrants qui y affluent voient se répandre, sur leur terre d'adoption, un réseau de pensionnats et d'écoles organisées. Un enseignement traditionnel catholique assorti de rudiments artistiques musicaux et commerciaux est offert comme instruments de préparation à leur nouvelle vie. Les autochtones, dans les écoles indiennes, font l'apprentissage de la civilisation

occidentale et catholique. Des orphelinats et hôpitaux sont aussi mis sur pied. De l'enseignement on essaime peu à peu vers des oeuvres sociales.

La quatrième partie est réservée à des activités exclusivement éducatives dans des écoles paroissiales des États-Unis. Et la cinquième partie couvre l'établissement de missions lointaines tant au Yukon et en Alaska qu'au Japon et en Haïti. Elles enseignent et elles soignent à la demande des communautés religieuses masculines qui ont besoin de leur aide et de leur compétence dans un effort d'évangélisation peu commun. Ainsi, l'acceptation de la mission en Extrême-Orient où l'on jouit d'une riche civilisation fort ancienne mais étrangère au catholicisme, constitue un acte de foi inédit dans la vie personnelle et communautaire des soeurs. De fondation canadienne, l'entreprise devient une multinationale!

Enfin, un chapitre "Bilan de la période 1900-1950", assorti de tableaux historiques, statistiques et chronologiques, clôt l'ouvrage. Des photographies complètent la présentation.

LA LECTRICE

Au début du chapitre bilan, l'auteure écrit:

"1900-1950, un demi-siècle de progrès continu! La Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne a plus que triplé ses effectifs. Ses établissements se sont agrandis et multipliés au rythme de l'accroissement du personnel et des demandes du clergé."

À cela la lectrice désire enchaîner: quel feu d'artifice, quel crépitement d'énergie, quel sens de l'entrepreneurship filèrent tout au long de la narration de cette épopée. Ces femmes sont-elles des fourmis qui répondent à l'appel de l'architecte diocésain, des soldates de l'apostolat ou des abeilles au service de leur reine la sainte Église? Elles sont sans doute tout cela et plus encore! Elles sont vaillantes, humbles et audacieuses comme beaucoup de femmes, épouses ou mères, de leur époque. Dans un grand esprit pragmatique, elles répondent aux besoins du temps: éducation quand il le faut, soins des démunis selon le cas, attention aux corps des enfants en certains moments et lieux.

Après la lecture du livre, j'ai rêvé. J'aurais bien aimé retrouver quelques rebellions contre les autorités à cause de tout ce temps et de toute cette énergie employés à contourner des directives ecclésiastiques qui souvent freinent la conscience aiguë des besoins diversifiés et constants que les enseignantes puisent dans leur vie socio-professionnelle. J'aurais mieux aimé qu'elles ne mettent pas autant de zèle à participer au saupoudrage d'instituts familiaux, issus de l'entêtement

d'hommes d'Église, sur tout le territoire québécois. J'aurais aimé qu'elles ne se dispersent point dans toutes les directions du globe (au Japon par exemple). J'aurais aimé qu'elles pensent un peu plus à elles au lieu de mourir si jeunes (voir le tableau sur la mortalité). Mais j'ai beaucoup aimé qu'elles rajoutent, à leurs programmes d'enseignement, des cours de dactylographie afin d'aider les jeunes filles à sortir du cadre étroit des vues usuelles que la société patriarcale portait sur leur avenir. J'ai aimé qu'elles aient enseigné une langue seconde à ces jeunes qui un jour devaient bien savoir ce que les "boss" disaient d'eux. J'ai aimé que la Communauté ait su pratiquer l'éducation continue de son propre corps enseignant et j'en soupçonne le prix dans cet univers de tâches à accomplir. J'aurais aimé.....J'aurais aimé....qu'elles prennent conscience de leur pouvoir d'enseignante! Ce pouvoir subversif qui ouvre une brèche vers la critique, la liberté et la responsabilisation des enfants des milieux ouvriers, filles et garçons confondus.

Toute cette activité que la jaquette du livre célèbre n'est peut-être pas, à ce qu'on prétend, uniquement due à la bonté, à la foi et à la soumission. Il a fallu qu'elles y mettent beaucoup d'intelligence et de vouloir. Sans doute avaient-elles aussi une claire vue de la condition des femmes et particulièrement de la leur. À titre de femmes d'Église elles savaient sans doute tout cela mais elles ne le disaient pas, ne l'écrivaient pas à cette époque. Ni maintenant d'ailleurs....

Certes les écrits peuvent être récupérés tandis que les actes restent incontournables. Est-ce parce qu'elles savaient cela aussi qu'elles ont donné des bourses d'étude à leurs étudiantes méritantes en retour de l'accomplissement de quelques travaux domestiques? Peut-être. Malgré un traitement un tantinet différentiel, les récipiendaires ont reçu le plus grand cadeau, sans commune mesure avec les petites humiliations dues à leur condition socio-économique, soit celui de poursuivre des études supérieures nouvellement et chèrement mises sur pied par la Congrégation des soeurs de Sainte-Anne. Ces études supérieures pour filles de milieux ouvriers qu'une organisation sociétale déficiente et aveugle ne pouvait ou ne voulait pas leur fournir, constituaient sans doute une entorse porteuse de germes empoisonnés pour l'idéologie du temps. Qui sait, les petites soeurs audacieuses le prévoyaient-elles? J'aime le croire!

Combien de femmes fortes, installées de plain-pied dans une société qu'elles continuent d'essayer de connaître, de comprendre, d'influencer et d'aider comme leurs soeurs l'ont fait à leur manière et à leur heure, témoignent de leur filiation avec ces éducatrices de leur jeunesse. Ne sommes-nous pas toutes les héritières d'une Congrégation religieuse féminine ou d'une autre?

J'aurais aimé...j'aurais aimé que le livre fût plus critique et pourtant tout ce que j'en dis me vient de la lecture des faits qui y sont consignés! Merci à Louise.

Saviez-vous que ...

. Montréal aura sa première "vénérable" née au pays. Soeur Gamelin, fondatrice des Soeurs de la charité de la Providence, est en effet née à Montréal en 1800. À la mort de son mari, en 1827, elle se consacre au soulagement de la misère qui sévit alors dans la ville. Elle ouvre un premier hospice en 1828 puis un second en 1831. Elle fonde sa communauté de soeurs charitables en 1843. Ce sont ces religieuses qui administraient l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu jusqu'à la fin des années 60.

. Selon des statistiques rendues publiques à la fin de l'année 1993, 750, 000 personnes vivaient de l'assistance sociale au Québec.

. Les femmes russes s'engagent en politique. Lors des élections législatives de décembre 93, le parti des Femmes de Russie s'est classé cinquième parmi les treize partis en lice pour le scrutin. Les résultats de la consultation populaire donnent aux Femmes de Russie un peu plus de 8% des sièges au Parlement. (La Presse, 19.12.93)

. Les frais d'abonnements aux clubs de golf sont acceptés comme frais de dépenses, mais pas les frais de garde. C'est là la conclusion d'un jugement qui a été rendu par sept juges masculins de la Cour suprême à la fin de l'année

93. Ce jugement nie le droit des femmes d'affaires ou des travailleuses autonomes de déduire à titre de dépenses d'entreprise les frais de garde d'enfants.

. Il existe une revue d'information, de réflexion et de vulgarisation scientifique sur la mort et le deuil. C'est Frontières, Tél. (514) 987-8537.

. Le regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale a besoin de vos dons? Vous pouvez prendre contact avec l'organisme en téléphonant au (514) 279-2007.

. Le révérend William Derby, aumônier du Collège de théologie de l'Église anglicane de Montréal, déclarait récemment que l'ordination des femmes était, selon lui, un enrichissement. (Interview parue dans le quotidien La Presse, 27. 11. 93)

. La théologie de la libération serait née au Québec. En 1967, pendant l'Exposition universelle, le père de la théologie de la libération, le péruvien Gustavo Gutiérrez était invité par l'Université de Montréal à donner un cours sur le thème "l'Église et les problèmes de la pauvreté". Ainsi naissait la première synthèse d'une des grandes aventures intellectuelles du siècle. On sait que Gutiérrez propose un autre regard sur la foi à la lumière de positions socio-économiques. (Le Devoir, 29.11.93).



Le bulletin **L'autre Parole** est la publication du Collectif du même nom.

Comité de rédaction: *Denise Couture, Agathe Lafortune, Marie-Rose Majella, Yvette Laprise, Marie-Andrée Roy et Isabelle Trépanier*

Travail d'édition: *Lorraine Archambault*

Abonnements: *Réjeanne Martin*

Illustration de la page couverture: *Jacqueline Roy*

Impression: Centre d'impression et de reproduction NOIR sur BLANC, Inc.

Abonnement régulier:	1 an (4 nos)	=	12,00\$
	2 ans (8 nos)	=	22,00\$
Adresse: C.P. 393, Succ. C	de soutien.....	=	illimité !
Montréal, Qc	outre-mer 1 an	=	14,00\$
H2L 4K3	2 ans.....	=	24,00\$
	à l'unité	=	3,00\$

Courrier de deuxième classe - Enregistrement no 7153
Port de retour garanti
